

APOLLO ET NIETZSCHE

Le philosophe Friedrich Nietzsche était un érudit prudent de la littérature, du théâtre et de l'histoire de la Grèce antique. En particulier, ses études sur la tragédie grecque sont à la base de sa philosophie : dans l'esprit grec, Nietzsche a identifié deux esprits contrastés : l'esprit dionysien et l'esprit apollinien.

C'est dans son premier grand ouvrage, « La naissance de la tragédie », que Nietzsche condense cela sa conception originale de l'esprit grec ancien. Dans la tragédie grecque classique, le philosophe aurait identifié une sorte de synthèse des deux esprits différents ; toutefois, pour Nietzsche, les équilibres entre ces deux forces seraient bientôt mutés.

L'esprit dionysien, en Grèce classique, était en déclin pour Nietzsche : confiné dans des rites mystérieux et formalisé dans des processions religieuses, l'esprit vital et chaotique du dieu Dionysos était maintenant vidé de son propre pouvoir générationnel et créatif.

Pour Nietzsche il a été possible d'identifier en poésie, en chantant et en dansant les instruments privilégiés pour faire ressortir l'esprit dionysien, le « Oui ! » à la vie faite d'émotion, d'impulsion, de désir et de volonté de profiter et de vivre.

Nietzsche écrit :

« Notre théorie est basée sur leurs deux divinités artistiques, Apollon et Dionysos, que dans le monde grec il y a un contraste énorme, énorme pour l'origine et la fin, entre l'art figuratif, celui d'Apollon et l'art non figuratif de la musique, qui est exactement celui de Dionysos.

Les deux instincts, si différents l'un de l'autre, vont côte à côte, la plupart du temps dans la discorde ouverte, mais aussi s'excitant mutuellement vers de nouvelles parties plus sombres, afin de transmettre et perpétuer l'esprit de ce contraste, que le mot commun «art» ne résout qu'en apparence. »

Le déclin de l'esprit dionysien était dû, selon Nietzsche, à l'esprit apollinien dominant : pour le philosophe, le dieu Apollon incarnait la bonne forme, l'équilibre et la mesure.

L'esprit apollinien, contrairement à Dionysien, place la raison et la rationalité au centre du « cosmos » : l'intoxication délirante de Dionysos est remplacée par l'équilibre d'Apollon.

La danse et le chant laissent place à la parole écrite et à l'architecture : la raison serait différente selon Nietzsche, pilier d'une barrière de plus en plus épaisse, capable d'éloigner l'homme de la nature ;

La contradiction entre Dionysos et Apollon est la métaphore trouvée par Nietzsche pour décrire « l'esprit du temps » de son époque, les dernières décennies du XVIIIe siècle : le triomphe de la science naturelle sur les sciences de l'esprit avait jeté les bases d'une nouvelle conception du monde.

L'homme est devenu technicien, maître du monde et de la nature grâce à la raison et à son savoir : au 19ème siècle Nietzsche voit le triomphe d'Apollon et de la rationalité.

Dans une controverse ouverte avec la culture positiviste de son époque, Nietzsche voit l'homme moderne de plus en plus loin de la dimension dionysienne de la vie : l'œuvre d'Apollon, l'art et la rhétorique viseraient à enlever à l'attention de l'homme les aspects les

plus vivants et les plus bruts de la vie, passions, sexualité, combat pour la vie et les désirs, mort.

C'est à Socrate que Nietzsche identifie la personne responsable du triomphe de l'esprit apollinien : le philosophe athénien, avec son art rhétorique, défini par Nietzsche "ars definitoria", aurait inauguré une nouvelle forme de relation avec la connaissance, décadente et loin de la réalité du monde.

D'un événement singulier, vertigineux et insondable, la vie humaine deviendrait un « objet de science » comme les autres, perdant toute épaisseur de profondeur existentielle et philosophique.

Du point de vue de la Psychanalyse, « l'homme apollinien » est un « homme sans conscience », aplati sur l'identité entre moi et Psyché : le véritable triomphe de la Raison est en fait celui de se considérer comme la totalité de l'esprit, nier l'existence de l'inconscient ; tout ce qui dépasse la Je serais « irrationnel », « dépourvu de logique », à éliminer comme un défaut incohérent dans l'harmonie mentale.

En substance, la conception de l'homme d'Apolline aimerait que le "maître dans sa propre maison".

L'esprit apollinien voit en l'homme et raisonne les dominateurs de la nature, une sorte de « conducteur » doté d'une connaissance supérieure de la réalité.

L'âge de Nietzsche cesse d'être l'âge de « tempête et élan » pour devenir « l'âge de la technique » : c'est la raison de la critique du philosophe sur l'architecture comme manifestation de l'esprit apollinien ; tout ce qui est basé sur les principes d'équilibre, de beauté formelle, d'élégance, rien d'autre ne serait un « voile » qui essaie de cacher la terrible réalité passionnée et destructrice de la vie.

L'esprit dionysien ne serait donc pas seulement un moyen de se protéger du chaos qui habite le monde : la tâche de l'homme et du philosophe consiste alors à « danser dans le chaos », en acceptant la vraie nature de l'homme, faite de conflits et de passions.

Pour le philosophe alors il faut récupérer l'esprit dionysien, pour que l'homme puisse à nouveau formuler le sien "Oui ! » à la vie. C'est chez Richard Wagner que Nietzsche trouve cette énergie et cette vitalité primordiale qui caractérisaient les chants de la satire. Dans la magnificence de l'œuvre de Wagner, le philosophe a identifié cet esprit qui craignait qu'il ne se fixa pour toujours, pour le triomphe d'Apollon...

Pour aller plus loin :

-Friedrich Nietzsche – La naissance de la tragédie ;

-Friedrich Nietzsche – Ecce Homo ;

-Gherardo Ugolini - Guide pour lire «Naissance de la tragédie» de Nietzsche